

Press release

Nathan HYLDEN
Once I Get Started
March 20th - April 30th 2010

Opening
Saturday the 20th March 18⁰⁰ - 21⁰⁰

The opening of Art: Concept's new space will be marked by a solo exhibition by Los Angeles based artist Nathan Hylden. *Once I Get Started* is part of a progression of exhibitions titled *Again And As If To Begin, Just Something Else, Starting To An End, Still Now Again*, and *Done And*. By way of these titles the artist points at aspects of a painting practice based upon auto-reference, an investigation of the terms of a painting's finality, and the personal temporal experience of making and exhibiting work. As the title indicates, Hylden thinks of painting in temporal terms, both as a suspended representation of a process and as continuous projection of visual affect. Although inscribed within a certain time or even when the finality of the work seems to be postponed, the production of individual pieces involves a looping effect comprising reaction and feedback.

Hylden's work is the result of a process that often generates its own logic of production. The painting tools are either exposed or the traces of their use left visible. The artist considers the production as an entity inseparable from the final result, and his artistic practice is as much centered on the exhibition as medium (in the way space is occupied) as on the expanded concept of painting itself.

The exhibition consists of a new series of works made up of alternating layers of metallic washes of paint, white spray paint, and a screen-printed image. When spraying the white paint the works are stacked one on another in a way so that every painting is implicated to the process of making another. Through this process, a discrete work bears the indexical mark, as negative shadow, of another in the series. In each painting the order of operations is different and thus the "ground" of the paintings is unfixed. Rather than working on stretchers and canvases, like in his previous abstract and geometric paintings, Hylden carries on with his exploration of metal supports that now bear the image of the previous canvas format. While Hylden often utilizes mechanically structured or industrial processes, the hand-made gestural qualities so often evoked by painting on canvas are not entirely absent from this new series. They persist by means of the process of representation, or rather by the means where-by the image is produced.

Once I Get Started is an exhibition that deals with the relation of an image to the material form in which it is manifest. As a result of his approach to this, Hylden's system becomes exponential, expanding yet continuously folding back on itself. Always proceeding from the same photograph of a blank canvas, which has become the matrix of all his aluminium works, the artist has produced several paintings whose surfaces are progressively covered with large areas of paint applied with spray-paint or brushes. From one work to the other, the layout of these geometric and abstract patterns evolves following a cumulative and enfolding logic. In some cases the all-over layers of paint are intrusive yet underline the pre-existing printed image, while in others the printed image appears to follow the painted forms, thus seeming to invert or unsettle the traditional causal effects of painting.

When choosing to represent a blank, unused, canvas, Hylden investigates the depictive and imaginative potential suggested by such an object. As suggested by Gilles Deleuze in *The Logic of Sensation*, the blank canvas is not so much empty, as it is full of every painting ever made, and Hylden's idea is therefore to merge into this twofold condition that allows him to endlessly re-position himself around this unused, full yet empty, canvas.

Expanding on ideas set forth in his previous exhibitions for *Once I Get Started* Nathan Hylden continues to question the format and conventions of painting enfolded on its own terms.

Caroline Soyez-Petithomme
Translation: Frieda Schumann

Communiqué de presse

Nathan HYLLEN
Once I Get Started
20 mars - 30 avril 2010

Vernissage
Samedi 20 mars 18⁰⁰ - 21⁰⁰

L'exposition personnelle de l'artiste de Los Angeles Nathan Hylden inaugure le nouvel espace d'Art: Concept.

Once I Get Started (Une fois commencé) s'inscrit dans la lignée de *Again And As If To Begin, Just Something Else, Starting To An End, Still Now Again, and Done And*. Intitulant ainsi ses expositions, l'artiste souligne l'aspect volontairement antithétique d'une pratique picturale basée sur l'autoréférentialité, une investigation sur les termes de la finalité de la peinture et l'expérience temporelle

pers la fois en ce qui concerne la représentation suspendue d'un processus et la continuité dans la projection d'un effet visuel. La production des oeuvres, bien que pouvant être espacée dans le temps ou apparemment différée, est régie par cet effet de boucle, de feedback puis de rétroaction.

L'oeuvre de Nathan Hylden résulte donc d'un processus qui génère souvent sa propre logique de production. Les outils de la peinture sont toujours exposés ou le cas échéant, les traces de leur utilisation demeurent visibles. L'artiste considère le processus de fabrication et le résultat final comme une entité indissociable. Cette pratique artistique est autant centrée sur le médium de l'exposition (c'est-à-dire la façon d'investir l'espace) que sur une conception élargie du médium de la peinture.

L'exposition présente une nouvelle série qui consiste en des couches alternées de peinture métallique, de peinture aérosol blanche et d'une image sérigraphiée. Lors de l'application de la peinture en spray, les oeuvres se retrouvent empilées les unes sur les autres afin de permettre à chaque peinture de se retrouver impliquée dans la production de la suivante. Par ce processus, chaque oeuvre porte la marque indexique mais discrète d'une autre oeuvre de la même série. A chaque fois, l'ordre des opérations se retrouve chamboulé, et donc la « base » des peintures est variable. Plutôt que de travailler sur des toiles tendues sur châssis comme pour ses précédentes peintures géométriques abstraites, Hylden poursuit ici ses explorations sur plaques d'aluminium. La toile, qui renvoie à une approche artisanale de la peinture, n'est cependant pas absente de cette nouvelle série. Elle persiste par le biais de la représentation ou plus exactement par la façon dont l'image est produite.

L'exposition *Once I Get Started* traite de l'image et de la façon dont elle se manifeste dans sa matérialité. Ce questionnement permet à l'approche de Hylden de devenir exponentielle, dans un rapport d'expansion qui ne cesse de se replier sur lui-même. Toujours à partir de la même photographie d'une toile vierge, devenue matrice de ses oeuvres sur aluminium, l'artiste a réalisé plusieurs oeuvres, dont les surfaces se couvrent progressivement de larges bandes de peinture appliquée en spray ou au pinceau. D'une oeuvre à l'autre, la disposition de ces motifs géométriques abstraits évolue suivant une logique d'empilement et d'enveloppement. Dans certains cas, cette technique d'application de la peinture en all-over semble parasiter autant que révéler l'image préalablement sérigraphiée, tandis que dans d'autres cas l'image imprimée épouse les contours de la peinture et semble par là inverser ou bousculer les effets qui traditionnellement constituent la cause de la peinture.

Lorsqu'il choisit la représentation d'une toile vierge, Hylden invoque le potentiel imaginaire et référentiel que cet objet suggère. Comme Gilles Deleuze le souligne dans *La Logique de la Sensation*, la toile vierge ne l'est absolument pas, elle est en réalité pleine de toutes les peintures qui ont déjà été peintes. L'intérêt de Hylden est donc de s'immerger dans cette double condition : de se déplacer sans cesse autour de cette toile vierge qui demeure à la fois vide et pleine.

En développant les idées exprimées dans ses précédentes expositions, dans *Once I get Started* Nathan Hylden poursuit le questionnement sur le format et sur les normes régissant une peinture qui englobe ses propres modalités.

Caroline Soyez-Petithomme
Traduction : Frieda Schumann